

délicate qui lui fut confiée: celle d'amener les deux communautés à reprendre les négociations et à en venir à un accord préliminaire. En février 1979, il revenait à New York pour prendre le poste de sous-secrétaire général aux Affaires politiques spéciales, ce qui lui permit d'acquérir une connaissance approfondie des questions du Moyen-Orient, de l'Afrique australe ainsi que de l'Asie du Sud-Est, du Sud-Ouest aussi bien que de l'Asie centrale.

M. Waldheim a de nouveau fait appel à lui en avril 1981 pour qu'il devienne son représentant personnel dans le but de négocier une solution à la crise en Afghanistan. Lors de deux voyages dans la région, il a entrepris des pourparlers avec l'U.R.S.S. et le Pakistan en vue de trouver une solution acceptable au problème de la région; bien qu'aucune entente n'ait encore été conclue, le seul fait que le titulaire d'une mission aussi délicate soit bien accepté par les parties intéressées représente déjà un succès.

Tout en poursuivant sa mission en Afghanistan, pour le compte des Nations Unies, M. Perez de Cuellar a démissionné du Secrétariat de l'O.N.U. lorsque le président Fernando Belaunde Terry du Pérou l'a nommé ambassadeur au Brésil. Toutefois, le Sénat péruvien a refusé son approbation à la proposition du président pour des raisons de politique intérieure et, bien que la décision ait plus tard été renversée, il s'est gracieusement désisté pour prendre sa retraite, une retraite qu'il voulait active, consacrée à la réflexion et à l'écriture.

Lorsque le président Belaunde eut compris que le Conseil de Sécurité ne pourrait rester indéfiniment dans une impasse sur le choix d'un secrétaire général, il prit l'initiative de désigner l'homme qui lui semblait le candidat idéal, soit M. Perez de Cuellar. Celui-ci a accepté avec reconnaissance la mise en candidature, mais a posé une condition, à savoir que sa nomination ne soit pas considérée par le Conseil de Sécurité tant que les deux candidats de première heure ne se seraient pas retirés. Son élection fut un coup de maître pour le Pérou et son président.

Les priorités

Le nouveau secrétaire général est un homme d'apparence plutôt réservée et peu loquace en public. Cependant ses premières déclarations et entrevues après l'élection ainsi que le cheminement de sa carrière nous permettent de spéculer avec une certaine assurance sur ses grandes préoccupations:

□ *Nord-Sud:* En tant que représentant du tiers-monde, M. Perez de Cuellar a mis fortement l'accent sur l'économie et le développement dans sa déclaration inaugurale. Il entend consacrer beaucoup d'énergie à promouvoir les "négociations globales" et voit la nécessité d'en venir à un accord entre pays industrialisés et pays en développement. Nul ne serait mieux qualifié pour comprendre, exprimer et affronter le "défi du siècle" que cet homme qui a représenté un pays en développement dans les grandes capitales du monde industrialisé, tant les pays occidentaux que les pays socialistes de l'est de l'Europe.

□ *Est-Ouest:* Dans sa première entrevue, M. Perez de Cuellar déclarait que notre problème est de trouver des moyens de relancer la détente. A titre de premier ambassadeur du Pérou en U.R.S.S. et en Pologne, il s'est